

# LE RÉVEIL DU JOUR

166, rue de Paris, Lille. — Téléphone : 471.54, 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

33, boul. Haussmann, PAR 1<sup>er</sup>

## LES ARMÉES ALLEMANDES ONT ATTEINT LE DON SUR UN LARGE FRONT

### Malgré de violentes contre-attaques, les détachements qui avaient traversé le fleuve, ont maintenu leurs positions

Les armées allemandes opérant à l'ouest de Koursk et de Kharkov ont atteint le Don sur un large front. Elles ont même établi des têtes de pont en deux endroits. En dépit des violentes contre-attaques des Bolchevistes, les détachements qui avaient traversé le fleuve ont réussi à se maintenir grâce à l'aide efficace de l'aviation. Les avions de combat ont bombardé les positions d'artillerie et des concentrations de troupes soviétiques.



Char blindé soviétique mis en piètre état par la D. C. A. terrestre. (Ph. Belgapress).

### LA MAITRISE DE L'AIR

## 51 avions russes abattus en une journée

Quartier Général du Fuhrer, 5. — Le Haut Commandement de l'Armée communique :

Au sud-ouest de Sébastopol, les derniers groupes ennemis ont été anéantis ou faits prisonniers après une résistance acharnée. La bataille de Sébastopol est terminée. Les chiffres définitifs des prisonniers et du butin doivent encore être communiqués.

Dans les eaux au large de Rostov, des avions de chasse appartenant à l'aviation croate ont coulé une vedette ennemie et ont endommagé gravement un autre bateau.

Après la percée des positions soviétiques entre Kharkov et Koursk, les avant-gardes des troupes allemandes et alliées ont atteint le Don sur un large front. Des contre-attaques désespérées effectuées par des formations soviétiques de chars blindés ont été repoussées avec les plus lourdes pertes pour l'ennemi. De puissantes escadrilles d'avions de combat et de destruction ont appuyé, en vagues successives, les divisions passées à l'offensive et ont infligé à l'adversaire de nouvelles pertes élevées en hommes et en matériel. Au cours de combats aériens, cinquante et un appareils soviétiques ont été abattus.

Dans le secteur de Rjev également, l'attaque s'est poursuivie malgré une opiniâtre résistance des Soviétiques stabilis sur des positions de campagne puissamment renforcées et un terrain mine difficilement praticable.

Des attaques aériennes ont été effectuées de jour contre des abris pour troupes et des colonnes de ravitaillement ennemies dans la région du lac Ilmen et, de nuit, contre la trafic de chemin de fer et les bases de ravitaillement à l'ouest de Moscou.

L'artillerie de l'armée a pris sous son feu des installations industrielles d'importance militaire situées à Leningrad.

Le convoi ennemi qui naviguait en direction de l'est entre le cap Nord et le Spitzberg, a été attaqué hier également par des sous-marins et des avions. Au cours de cette action, des avions de combat ont détruit quatre cargos jaugeant au total 24.000 tonnes, et endommagé onze navires. De ces navires avariés, des sous-marins ont coulé un bâtiment de transport américain de 7.000 tonnes, chargé de tanks, ainsi qu'un autre navire de 5.000 tonnes.

En Egypte, des contre-attaques britanniques effectuées dans le système de fortifications près de la position d'El Alamein ont été repoussées. Au cours de combats aériens, l'adversaire a perdu dix-neuf avions. Sur le canal de Suez, les avions allemands britanniques de El Cantara a été bombardé. Au cours de raids aériens effectués de jour sur Malte, quatorze appareils britanniques ont été descendus.

C'est le 12 juillet, que s'ouvrira l'Exposition

### « LE BOLCHEVISME CONTRE L'EUROPE »

au Palais des Beaux-Arts, à Lille

### Deux cargos américains coulés dans le Golfe du Mexique et la Mer des Caraïbes

Madrid, 5. — L'ambassade américaine a annoncé samedi la perte de deux cargos coulés par des sous-marins ennemis dans le Golfe du Mexique et dans la Mer des Caraïbes.

### L'anniversaire de la libération de la Volhynie

Lusk, 5. — A l'occasion de l'anniversaire de la libération de la capitale de la Volhynie par l'armée allemande, Mgr Polycarpe, archevêque de Lusk et de Kowel, a envoyé au Fuhrer le télégramme suivant : « En ce jour anniversaire de la libération de la domination athée bolcheviste de Lusk, capitale de la Volhynie, par les glorieuses troupes allemandes, je rends, tout comme le clergé de l'Église orthodoxe orthodoxe d'Ukraine, grâce au Tout-Puissant et j'élève vers Lui mes ardentes prières. Qu'il vous accorde la santé et la force de remporter pour le peuple allemand la victoire finale sur tous ses ennemis. »

En quatrième page : LA VIE SPORTIVE

### Résistance soviétique brisée

Berlin, 5. — A propos des combats qui se déroulent dans le secteur central du front de l'Est, le Haut Commandement de l'armée communique :

L'attaque déclenchée contre une résistance ennemie acharnée, a été effectuée avec succès dans les plus mauvaises conditions atmosphériques. Des contre-attaques ennemies ont été repoussées avec des pertes élevées pour l'adversaire. Des avions de combat et des Stukas ont bombardé des positions ennemies et de nombreuses localités occupées par des garnisons soviétiques. Des fermes isolées transformées en forteresses par les Bolchevistes et munies de canons d'infanterie et de mitrailleuses ont été attaquées et détruites à coups de bombes.

Une attaque brusquée de Stukas a dispersé une concentration de tanks soviétiques et 5 chars ennemis ont été détruits.

Des avions de combat légers allemands ont bombardé en rafale-motés plusieurs groupes motorisés ennemis. Treize véhicules ont été brûlés et plus de 100 camions automobiles ont été endommagés.

Dans le secteur septentrional du front de l'Est, la lutte de front l'arrière contre des bandes ennemies encerclées, a été terminée avec succès. Au cours de cette action, les bandes bolchevistes ont perdu de nombreux tués et blessés. Du matériel explosif et des armes portatives ont été capturés.

### L'action de la Luftwaffe près du lac Ilmen

Berlin, 5. — Le Haut Commandement de l'armée communique :

Des avions de combat et des Stukas ont dirigé samedi des attaques continues contre des positions d'artillerie ennemies et des localités occupées par des garnisons bolchevistes au Sud du Lac Ilmen.

Au cours de bombardements en piqué, plusieurs canons posés à l'arrière d'un bois en vue de protéger des concentrations de troupes et des dépôts de ravitaillement, ont été touchés si gravement qu'ils durent cesser le feu.

Des avions de reconnaissance et des éclaireurs terrestres ont aperçu dans ce secteur du front la présence de quatre grands dé-

pôts de munitions soviétiques dans des régions très boisées. Des bombes de gros calibre ont atteint les dépôts qui ont tous fait explosion.

A l'Est du Lac Ilmen, de violentes attaques ont été effectuées par des avions de combat allemands contre les transports de ravitaillement soviétiques. De nombreux camions automobiles ont été incendiés au moyen de bombes et du feu des armes de bord. Deux chars blindés chargés d'assurer l'escorte des convois ont été détruits à coups de bombes.

(Lire la suite en deuxième page).

## LES FORCES DE L'AXE élargissent leur trouée dans les fortifications d'El Alamein

### Tandis que les Anglais jettent tous leurs renforts dans la dure bataille d'Égypte.

## POUR LA PREMIÈRE FOIS, DES AVIONS ALLEMANDS ONT POSÉ DES MINES DANS LE CANAL DE SUEZ

Berlin, 5. — Lors des batailles en Afrique du Nord, la trouée ouverte dans le système défensif de la région d'El Alamein a été élargie par des positions avancées en position et fortifiées par toutes sortes d'installations militaires. L'ennemi a opposé, avec l'appui de ses renforts en artillerie et en aviation, une résistance acharnée.

Ici également des avions de combat allemands sont intervenus avec succès dans la bataille. Des batteries ennemies ont été bombardées et plusieurs vagues et réduites au silence.

(Lire la suite en deuxième page).

### LE TORCHON BRULE AU CAMP DES DÉMOCRATIES

## La presse américaine prend violemment à partie M. Churchill

Genève, 5. — On mande de Londres : Le « Daily Mail » publie un article de son correspondant à New-York où l'on peut lire entre autres choses :

« La défaite britannique en Egypte continue à faire l'objet, même dans la rue, de violentes critiques. L'adresse de l'Angleterre, une partie de la presse américaine poursuit ses attaques contre M. Churchill. C'est ainsi que le « New York Daily Mirror » pose la question de savoir si après tous ces échecs militaires, M. Churchill ne ferait pas mieux d'abandonner son poste de ministre de la Défense Nationale britannique. A ce propos, le journal américain déclare que l'allié britannique ne peut souffrir de cette immixtion dans sa politique intérieure. En effet, ajoute-t-il, nous agissons dans une bonne intention et il y va de l'intérêt des alliés de formuler cette exigence. Churchill même devrait procéder à l'invaison du continent européen, ce qu'il n'a pas fait. On attend encore du côté britannique pour mettre en ligne aux endroits décisifs les un million et demi de mobilisés qui demeurent actuellement dans une inaction à la mer ou dans les camps. Les Anglais attendent-ils peut-être l'arrivée des Américains ? »

« Si tel est le cas, poursuit-il, ils ne doivent pas perdre de vue qu'au cours de cette guerre il est très difficile d'identifier l'ennemi. L'Angleterre, étant donné le danger accru sur mer et la pénurie de tonnage, au cas où l'Angleterre voudrait procéder à l'invaison du continent européen, elle devrait le faire d'abord sans les Etats-Unis. La Grande-Bretagne, en effet, se trouve à une distance de 30 à 50 jours de l'Europe, tandis que les Etats-Unis devraient, en vue de cette entreprise, parcourir un trajet de 100 jours. »

(Lire la suite en deuxième page).

### 2.000 ÉGYPTIENS ARRÊTÉS AU CAIRE PAR LES ANGLAIS

Madrid, 5. — On mande de Londres au journal « Ya » que dans la seule ville du Caire les autorités anglaises ont arrêté plus de 2.000 Égyptiens sous prétexte qu'ils appartenaient à la cinquième colonne et qu'ils présentaient un danger pour la sécurité de l'Etat.

### GRÈVE GÉNÉRALE EN ÉGYPTÉ

Paris, 5. — Les premières informations parvenues du Caire révèlent que la déclaration germano-italienne du respect de la souveraineté égyptienne a produit sur l'opinion publique de ce pays une profonde impression. Les nombreux tracts lancés sur le Caire et sur d'autres villes égyptiennes ont obtenu un vif succès. Les partis politiques de l'opposition réclament une nouvelle déclaration gouvernementale sur la situation militaire.

D'autre part, le haut commandement britannique a affecté de nombreux détachements de sa police militaire aux postes municipaux égyptiens. Les forces policières ont été placées sous le contrôle des autorités militaires anglaises.

Enfin, en dernière heure, une dépêche du Caire annonce que la grève générale a éclaté hier dans l'industrie égyptienne.

### La Marine américaine avoue la perte de 11.000 hommes

Madrid, 5. — La dixième liste relative aux pertes en vies humaines subies par la marine américaine et publiée par l'ambassade des Etats-Unis, mentionne 100 tués, 34 blessés et 642 disparus. Le chiffre officiel des pertes subies depuis le début des hostilités a été, par conséquent, de 11.000 hommes.

## Un convoi de navires anglo-américains attaqué dans l'Océan arctique

### 6 cargos jaugeant 36.000 tonnes ont été coulés et 9 autres endommagés par les sous-marins et les avions allemands

Berlin, 5. — Dans les eaux de l'Océan Glacial Arctique, entre le Spitzberg et le Cap Nord, un convoi anglo-américain chargé de matériel destiné à la Russie soviétique a été attaqué par des sous-marins et des avions allemands. Six bâtiments de commerce d'une jauge totale de 36.000 tonnes ont été coulés et neuf autres navires ont été gravement endommagés. Par ailleurs, huit cargos ont été coulés dans la mer des Caraïbes.

### L'aviation allemande sur la maîtrise de l'air sur l'Océan Glacial

Berlin, 5. — Dans le secteur de Mourmansk, des avions de combat allemands ont attaqué des cargos et des transports ennemis.

D'après les nouvelles parvenues jusqu'à l'heure actuelle, un navire marchand jaugeant environ 6.000 tonnes a été gravement endommagé. Selon les observations des aviateurs, le cargo était sur le point de sombrer.

Des avions de chasse allemands ont eu la maîtrise du ciel de l'Océan Arctique. Suivant les nouvelles reçues jusqu'à l'heure actuelle,

quatre avions ennemis ont été descendus. D'autres avions de combat allemands ont bombardé les installations portuaires et la ville de Mourmansk.

### LES DÉLÉGUÉS de la Légion Tricolore à Berlin

Berlin, 5. — Les membres du Comité Central de la Légion française antibolcheviste ayant fait une visite à la Légion française au front de l'Est, se sont arrêtés à Berlin au cours de leur voyage de retour.

Ils se sont rendus ce matin au monument commémoratif de Unter den Linden et en présence d'un détachement de légionnaires, y ont déposé une couronne portant cette inscription : « Les légionnaires français et soldat allemand ». Les jours précédents, la délégation avait visité plusieurs établissements de Berlin où sont occupés des ouvriers français. Une réunion ayant pour thème : « Le combat et le travail pour l'Europe », s'est tenue vendredi soir au foyer de la rue de la Fontaine, où les ouvriers français étaient rassemblés.

Les délégués et les ouvriers y ont exprimé leur volonté d'unir toutes leurs forces selon l'appel du 22 juin de M. Laval afin que la France apporte tout son concours à l'annexion du bolchevisme et de ses alliés anglo-saxons et à l'établissement de l'ordre nouveau en Europe.

### Une tragique partie de canotage à Menin

Un professeur de collège s'est noyé avec l'homme qu'il voulait sauver.

### Une femme a été repêchée par un soldat allemand.

Samedi soir, vers 22 h., M. Lombard, 40 ans, demeurant rue Emile-Zola, cour Bayle, 4, à Halluin, et Detavernier Elène, 18 ans, demeurant même adresse, avaient loué un petit bateau au bois de Boulogne à Menin pour faire une partie de canotage, sur le bras mort de la Lys. Soudain l'homme dut se lever, le petit bateau chavira et les deux personnes tombèrent à l'eau. Des éric furent entendus par un professeur du Collège Saint-Louis, M. Vasseur Rietbeke, 32 ans, père originaire de Zandvoorde-les-Ouendes, qui se trouvait dans le jardin dudit Collège, qui accourut. Bon nageur et voyant le danger dans lequel se trouvaient les deux malheureux, il osa sa tentative de sauvetage. Il fit le signe de la croix et se jeta résolument à l'eau. Mais le vaillant sauveteur devait retirer Lombard d'une pièce très boueuse et les deux hommes gisaient dans la boue et malgré tous les efforts du vaillant professeur, tous deux se noyèrent sous les yeux des autres professeurs accourus.

Pendant ce temps, un soldat allemand avait réussi à sauver la jeune fille, Elise Detavernier et ce fut qu'après un certain temps, qu'on réussit à retirer de l'eau les cadavres de M. le professeur Van Rietbeke et celui de M. Lombard.

On pratiqua aussitôt la respiration artificielle mais tous ces efforts furent vains.

Ce tragique accident a produit une grande émotion à Menin. La police a ouvert une enquête.



Changement de moteur dans un aéroplane en plein vol. Le moteur est enlevé au moyen d'une grue. (Ph. Belgapress).

### UN GENDARME RÉVOQUÉ CONDAMNÉ À MORT

Il avait étranglé sa femme pour épouser son amie

Chateaufort, 5. — Robert Perchenet, gendarme révoqué pour avoir déserté, avait rejoint dans l'Indre, sa femme et ses quatre enfants, partis pendant l'exode de juin 1940. Il était accompagné d'une amie, Hermance Hembise, qui oubliant son mari et abandonnant ses trois enfants à sa mère.

Perchenet installa sa maîtresse à son propre foyer et conçut bientôt le projet de l'épouser. Il se débarrassa de sa femme et de ses quatre enfants, partis pendant l'exode de juin 1940. Il était accompagné d'une amie, Hermance Hembise, qui oubliant son mari et abandonnant ses trois enfants à sa mère.

Perchenet installa sa maîtresse à son propre foyer et conçut bientôt le projet de l'épouser. Il se débarrassa de sa femme et de ses quatre enfants, partis pendant l'exode de juin 1940. Il était accompagné d'une amie, Hermance Hembise, qui oubliant son mari et abandonnant ses trois enfants à sa mère.

## « EN AVANT, PAYSANS, pour la moisson nouvelle ! »

### UN APPEL DE M. LEROY-LADURIE, MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Dans son appel adressé par le radio aux paysans de France, M. LEROY-LADURIE, ministre de l'Agriculture, a dit notamment :

Lorsque je suis arrivé au ministère de l'Agriculture et du Ravitaillement, j'ai trouvé la situation très compromise. Chaque jour les réserves s'amenuisent, la crise de transports devient plus ample. Alors on a dit au gouvernement : « Prenez des mesures, diminuez les rations, tout de suite, dès le 1<sup>er</sup> mai. Le gouvernement s'y est refusé, comme chacun de vous, paysans, s'y serait refusé. De toutes parts, on nous a crié casse-cou. Nous avons résisté à ces accents qui, à certains moments, pouvaient paraître ceux de la raison. Le 1<sup>er</sup> juin, le 1<sup>er</sup> juillet, nous nous y sommes à nouveau refusés. Nous avons résisté ; nous nous étions jurés de faire la soudre. Ce serment, nous l'avons prononcé en pensant à nos paysans, parce que je dis toujours : « La France peut compter sur vous... Une seule volonté les anime : celle d'assurer au peuple de France son pain quotidien. »



M. LEROY-LADURIE (Ph. Siphon)

### COMPRÉHENSION FRANÇAISE

DEPUIS le retour de M. Laval au pouvoir, il fut maintes fois montré que le problème de la collaboration franco-allemande, matériellement posé en ce qui concerne la main-d'œuvre, devait être résolu et qu'une réponse par oui ou par non s'imposait.

Cette réponse, M. Pierre Laval la donne au nom du Maréchal comme au sien, au cours de son dernier discours que les travailleurs français ont écouté avec la claire intelligence que le monde leur reconnaît. D'ailleurs, sans tarder, il en donne la leur d'un libre mouvement et les informations publiées ces derniers temps annonçant le départ en Allemagne de centaines et de centaines d'ouvriers de divers grands centres, tant de zone occupée que de zone non occupée, attestent de cette intelligence qui se reflète dans l'esprit compréhensif qu'ils ont manifesté en la circonstance.

Ils ont senti tout le prix de la liberté que leur laissait Vichy pour résoudre ce problème, et, surtout, combien elle différait de celle que l'ancien régime prétendait leur accorder. Dans une circonstance aussi grave, et dans un gouvernement où l'autorité ne tire pas sa source d'une assemblée délibérante, c'est à eux-mêmes à leur conscience et à leur intelligence que le choix fut laissé d'une décision dont les conséquences s'engageraient, pourtant, le sort même du pays. Jamais encore il n'a été accordé à une partie quelconque de la population une confiance telle, si délibérément, si loyalement, si il n'y avait naguère aucune base factuelle qu'on négligeait pour attirer les hommes, grâces des masses ouvrières, en aucune occasion on ne leur a rendu autant d'honneur que l'a fait M. Pierre Laval. Parce qu'il sait qu'elles en sont dignes et que les perfidies des communistes et l'ardeur de leurs campagnes ne devraient jamais contraindre la raison et contre le cœur.

Contre la raison, car la création d'une Europe nouvelle si elle ne se fait pas avec la France se fera contre elle, et que sa participation doit se manifester par des actes véritables et non par de bonnes paroles. Contre le cœur, car par une chance qu'aussi bien la France aura pu pas franchir, le départ des ouvriers français vers l'Allemagne sera compensé par le retour d'agriculteurs prisonniers en leurs foyers.

On conçoit le sentiment ardent de solidarité qui vient se juxtaposer à l'esprit compréhensif de l'ouvrier de chez nous, cependant que son acceptation volontaire de se rendre en Allemagne aura les plus heureuses répercussions sur les possibilités futures du ravitaillement du pays.

Mais, encore une fois, ce qui, dans ce geste de Pierre Laval s'adressant aux travailleurs, a frappé l'esprit en même temps que les arguments d'une thèse indiscutable, c'est la loyauté et la simplicité avec lesquelles il a remis entre leurs mains le sort de la collectivité entière. Il a compris que là était la véritable démocratie et non pas celle qui leur fut présentée jusqu'ici affublée de faux oripeaux.

### GRÈVES DANS LES CHANTIERS NAVALS AU CANADA

Genève, 5. — On mande de Vancouver à l'« Evening Standard » que d'importantes grèves ont éclaté dans trois chantiers navals. Les ouvriers ont cessé le travail en motivant leur désobéissance par le fait qu'ils ne pourraient se déclarer d'accord sur les dispositions du décret pris par le ministre canadien du Travail enjoignant de travailler pendant les sept jours de la semaine.